



COUVERTURE DES MIGRATIONS : DÉFIS RELEVÉS ET SUBSISTANTS
Alliance des Civilisations
Paris, du 25 au 26 janvier 2013

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Les présentes recommandations qui visent à améliorer la couverture médiatique des migrations ont été proposées par les participants à un séminaire intitulé « **Couverture des migrations : Défis relevés et subsistants** », organisé à Paris les 25 et 26 janvier 2013 par l'Alliance des Civilisations des Nations Unies (UNAOC), en partenariat avec le Global Editors' Network (GEN). Lors de ce séminaire, des experts en matière de migration et des professionnels des médias ont échangé sur les meilleures pratiques médiatiques et sur les moyens d'aider les journalistes à transformer ces pratiques en habitudes.

Ces recommandations interviennent à un moment de mobilité sans précédent où le nombre de migrants internationaux s'élève à 214 millions, selon l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). C'est dans cette réalité que réside la pertinence de ces recommandations aujourd'hui, car il n'existe pas un seul pays au monde qui ne soit pas impliqué ou concerné par les migrations, en tant que point de départ, de destination, lieu de transit ou encore comme combinaison de ces trois éléments. En résumé, il s'agit d'une question d'ordre mondial.

Les participants en sont venus à la conclusion que les médias, par leur couverture, disposent plus que jamais d'un pouvoir et d'un accès permettant de façonnner et d'influencer les perceptions du public. Vu la portée et la capacité des médias à influencer l'opinion publique, la connaissance de la question migratoire et des migrants eux-mêmes est essentielle pour assurer le compte-rendu le plus précis, le plus équilibré et le plus informatif possible. Les participants ont souligné l'importance de l'amélioration de la couverture des migrations à travers l'élaboration et le perfectionnement de la maîtrise du sujet par les journalistes.

Les journalistes ont besoin d'une base solide en matière de migration avant de pouvoir s'attendre à couvrir ce sujet d'une manière juste et équilibrée. Les participants ont suggéré la création/compilation d'une série de documents, y compris l'harmonisation d'un glossaire

En partenariat avec :



réunissant les termes appropriés en matière de migration et la création d'un recueil de lignes directrices pour couvrir les migrants. La création d'un diplôme dans les écoles de journalismes permettant aux journalistes de se spécialiser dans le domaine des migrations permettrait également de renforcer leurs capacités. Ces outils fourniraient aux médias les connaissances de base nécessaires pour proposer au public une couverture critique des migrants, entre échecs et réussites.

Pour assurer une parfaite compréhension de la situation des migrants ou des personnes touchées par les migrations, les participants proposent, **plutôt que la dépendance exclusive à l'égard des experts ou des porte-parole officiels, une meilleure implication des migrants**, les principaux sujets des récits, dans la création de contenus, tant en termes de composition des salles rédactions que dans leur sollicitation en qualité de source primaire. Ayant eux-mêmes expérimentés la migration, ils sont les plus aptes à donner une idée conforme à la réalité authentique et détaillée du sujet.

Dans les efforts visant à instaurer un changement quant à la couverture médiatique des migrations, **les médias dans leur ensemble** ont le plus important rôle à jouer. Cette responsabilité exige tant des journalistes que des rédacteurs une attention particulière sur la manière d'utiliser les informations recueillies pour rapporter les faits. Les participants au séminaire ont fréquemment souligné l'importance d'utiliser uniquement les informations ajoutant de la valeur à un récit et de prendre particulièrement soin de ne pas partager des informations qui, en dehors de leur contexte, peuvent être interprétées de manière préjudiciable. En outre, les débats ont souligné l'importance non seulement d'utiliser des données précises dans les récits, mais également de dépeindre avec minutie ce que les individus expriment véritablement. Les organisations de médias doivent être disposées à s'auto-évaluer et à conduire, autant que nécessaire, des changements internes.

Tandis que les médias opèrent une révision de leurs pratiques quotidiennes, **l'aide et l'accompagnement des pouvoirs publics ainsi que des organisations non gouvernementales** sont essentiels. Leur soutien peut servir de cadre à la promotion des idées, de plate-forme de suivi de la couverture et des principales tendances, et de dialogue permanent sur la direction que devraient prendre les médias. Les pouvoirs publics et les Organisations Non Gouvernementales (ONG) ont également la possibilité de simplifier le travail des journalistes en leur facilitant l'accès aux documents et aux personnes qui permettent une amélioration du contenu.

En partenariat avec :



À la suite des discussions, les participants ont formulé des recommandations dans les quatre domaines suivants :

1. Couvrir les migrations à travers une connaissance pratique de ce phénomène

Pour une couverture adéquate des migrations, les journalistes doivent non seulement jouir d'une large connaissance du sujet, mais doivent également acquérir une connaissance pratique des nuances qui vont de pair avec ce type de récit.

- a. **Offrir aux journalistes un glossaire adapté aux médias** en plusieurs langues pour assurer la spécificité et la précision dans le choix de mots. Cette démarche est particulièrement importante dans la caractérisation (et la catégorisation) des migrants.
- b. **Offrir aux journalistes une « collection » de codes et de lignes directrices** existantes sur les différents types de couverture.
- c. **Créer un diplôme professionnel des questions migratoires** pour aider les journalistes spécialisés dans la couverture des migrations et ainsi contribuer à l'émergence de professionnels de médias spécialisés.
- d. **Faciliter l'accès aux camps de réfugiés, aux centres de détenions, etc.,** dans l'optique de renforcer la connaissance de la réalité sur le terrain par les journalistes.

2. Implication des migrants dans la couverture des migrations

Les journalistes doivent être encouragés à impliquer, de façon plus directe, les migrants dans la couverture des migrations. Trop souvent, la source d'information provient de sources secondaires plutôt que des migrants.

- a. **Employer des migrants ou des individus ayant une expérience migratoire (ou accroître leur effectif) dans les rédactions** afin d'apporter un point de vue différent et leur permettre d'utiliser différentes sources et ressources pour une couverture plus complète et plus équilibrée.

En partenariat avec :



- b. **Mettre à contribution les migrants en qualité de source primaire de récits** à la place des experts et des sources officielles, tout en leur permettant de garder l'anonymat (nom et photo) s'ils le souhaitent.
- c. **Encourager l'amplification de la voix des migrants** dans les associations nationales de presse par le biais de leurs représentants.

3. Actions médiatiques

Les médias devraient plus systématiquement organiser un contrôle minutieux de leur couverture pour en assurer l'équilibre et la véracité, et des contrôles spécifiques sur les sujets sensibles devraient également s'effectuer plus fréquemment en s'intéressant davantage aux détails.

- a. **Les organisations de médias devraient vérifier les faits ainsi que l'éthique de leur couverture**, et encourager les rédacteurs en chef et les professionnels des médias de niveau supérieur à faire appliquer cette pratique dans leurs rédactions.
- b. **Ériger en meilleure pratique le maintien de l'anonymat des sources parmi les migrants**, puisque le récit n'est pas enrichi par le nom de ce dernier, mais par la situation rapportée.
- c. **Favoriser la publication, en temps opportun, de données exactes et leur utilisation (proportions, pourcentage et contexte)** pour améliorer l'actualité de la couverture et la précision de la présentation de la situation migratoire du pays concerné.
- d. **Favoriser l'équilibre de la représentation** des migrants dans les publications de photographies.
- e. **Favoriser un examen et un traitement plus rigoureux des récits** afin de déterminer si le récit en question est lié ou non aux migrants.

En partenariat avec :



4. Implication de l'action des pouvoirs publics et des acteurs non gouvernementaux

Les pouvoirs publics et les ONG jouent un rôle clé quant au changement d'attitudes à l'égard des migrants et quant au type de couverture des migrations par les médias. Ils sont en mesure de fournir une plate-forme de dialogue, d'opportunités et d'accès.

- a. **Primer les journalistes pour la qualité de la couverture des migrations**, par exemple par la création d'un prix national ou international de la meilleure couverture des migrations, ainsi qu'à travers une reconnaissance appuyée aux médias accordant une attention particulière à cette question.
- b. **Demander aux pouvoirs publics de jouer leur rôle dans la couverture des migrations**, en reconnaissant leur responsabilité d'éradiquer les discours de haine et de faciliter le travail des journalistes en leur assurant l'accès non seulement à l'information, mais également aux sources parmi les migrants.
- c. **Coordonner avec les organisations médiatiques la mise en place de sessions regroupant des experts en matière de migration et des professionnels des médias**, dans le but de produire des articles.
- d. **Inviter certains experts dans les rédactions** (économistes, historiens, juristes, statisticiens, etc.) et leur demander de rédiger des analyses et des articles à publier sur les migrations, afin de renforcer une approche réciproque et féconde d'échanges directs sur le lieu de production de l'information.
- e. **Faciliter le dialogue et tisser des liens formels et informels entre les journalistes et d'autres partenaires** (réseaux reconnus de migrants, blogueurs, etc.) dans le domaine des migrations, à travers des séminaires visant à favoriser les rencontres entre les journalistes et des partenaires pouvant devenir des sources et des contacts (notamment la police, les agents de contrôle aux frontières, les experts et les organisations de migrants) et fournir des informations d'ordre général.

En partenariat avec :



LISTE DES PARTICIPANTS

Rédacteurs/Rédactrices en chef/Journalistes

Sameh Abdallah, Rédacteur en Chef, ***Al-Ahram***, Égypte

Oleksandr Chovan, Éditeur et Président de **Media Corporation RIA**, Ukraine

Yasser El Zayat, Cellule d'investigation, Rédacteur en chef, **On Tv Channel (ONTV)**, Égypte

Matan Drori, Chef du Desk étranger, ***Maariv***, Israël

Amanda Figueras, Desk étranger, ***El Mundo***, Espagne

Natalino Fenech, Directeur de l'information, **National Television Station**, Malte

Anthony Longden, Ancien rédacteur en chef, **Society of Editors**, Royaume-Uni.

Michael Mitsos, Rédacteur en chef, ***International Affairs, To Vima/Ta Nea***, Grèce

Bernt Olufsen, Président, **Schibsted Editor's Forum**, Norvège

Volker Pabst, journaliste, Desk étranger, ***Neue Zürcher Zeitung***, Suisse

Valeriy Rukobratskiy, Rédacteur, ***Economy & Finance Komsomolskaya Pravda***, Russie

Wicem Souissi, Rédacteur en Chef, ***Le Maghreb***, Tunisie

Olivera Stajic, Rédactrice en Chef Adjointe, ***Der Standard.at***, Autriche

Peter Szigeti, Éditeur, Rédacteur en chef, ***Kreativ magazin***, Hongrie

Danilo Taino, Correspondant, ***Corriere della Sera***, Italie

En partenariat avec :





United Nations Alliance of Civilizations
Many cultures. One humanity.



Lucy Walker, Rédactrice en chef, **BBC World Service**, Royaume-Uni

Balazs Weyer, Directeur général, **Editors' Forum**, Hongrie

Associations professionnelles et organisations non gouvernementales

Charles Autheman, Responsable de programmes, **Institut Panos Paris** (IPP)

Pascal Berqué, Directeur, **Institut Panos Paris** (IPP)

Eric Karstens, Directeur du Développement, **European Journalism Centre** (EJC)

Bertrand Pecquerie, Directeur, **Global Editors Network** (GEN)

Wilfried Ruetten, Directeur, **European Journalism Centre** (EJC)

Amy Selwyn, Directrice, **News Xchange** (modératrice de l'événement)

Matthieu Tardis, Secrétaire General, France, **Terre d'Asile**

Aidan White, Directeur, **Ethical Journalism Network**

Organisations internationales

Jean-Philippe Chauzy, Chef du Département Médias et communications, **Organisation Internationale pour les migrations (OIM)**

Sue Le Mesurier, Chef de la cellule Migration, **Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR)**

Groupes de réflexion et universitaires

Mohammad H. Al-Momani, Doyen, **Jordan Media Institute**

En partenariat avec :





United Nations Alliance of Civilizations
Many cultures. One humanity.



Fritz Cropp, Doyen des affaires internationales, **University of Missouri School of Journalism**

Khalid Koser, Directeur adjoint et Doyen, **Geneva Centre for Security Policy (GCSP)**

Marie-Luce Viaud, Responsable de recherche, **Institut National Audiovisuel (INA)**

Catherine Withol de Wenden, Directrice de recherche, **Centre national de la recherche scientifique (CNRS)**

Organismes, fonds et programmes des Nations unies

Guy Berger, Directeur, Division pour la liberté d'expression et le développement des médias (**UNESCO**)

Fackson Banda, Spécialiste de programme, **Division pour la liberté d'expression et le développement des médias (UNESCO)**

Pia Oberoi, Conseillère en migration, **Haut Commissariat aux droits de l'homme (HCDH)**

En partenariat avec :

